

Le Canard

JOURNAL HUMORISTIQUE

ABONNEMENT : (UN AN, 50 CENTIMS
SIX MOIS, 25 "

H. BERTHELOT, Rédacteur

BUREAUX : 516 RUE CRAIG
Près la Côte St-Lambert

LES TROIS MOUSTIQUAIRES

POUR RIRE

(Sujet à la censure du recorder.)

CHAPITRE VIII

SCÈNE D'AMOUR

Dimanche, Atroce n'était pas de service dans l'après-midi.

Il décida qu'il devait passer quelques heures en tête à tête avec la dame de ses pensées.

Il dépouilla son uniforme de policeman et s'habilla en bourgeois.

Il se rendit à la résidence de Cordélie, une maison de modeste apparence sur la rue du Poêle.

Notre héroïne portait sa plus belle toilette, une robe en chalis noir semée de petits picots blancs, les cheveux peignés à la pompadour, un corsage serré montrant les avantages de sa taille, et comme parure un collier plaqué en or d'où pendaient un médaillon et la croix de sa mère.

Au moment où le constable Atroce entrait dans le salon elle laissait promener ses doigts sur le clavier jauni d'un piano de seconde main.

Elle jouait négligemment l'air de *l'air de boum de lé*, les yeux rêveurs dirigés vers le plafond.

Elle se retourna vivement en entendant les pas de son ami.

—Tiens, fit-elle en se levant avec grâce et offrant sa main au policier. Je ne m'attendais pas à votre visite cette après-midi.

—Je n'étais pas de quart et j'ai cru que je pouvais en profiter pour passer quelques instants agréables auprès de vous. Tout est tranquille dans le petit Nord; même en temps d'élections.

—Vous êtes bien aimable, monsieur Atroce, Otez donc votre ulster et asseyez-vous sur le sofa.

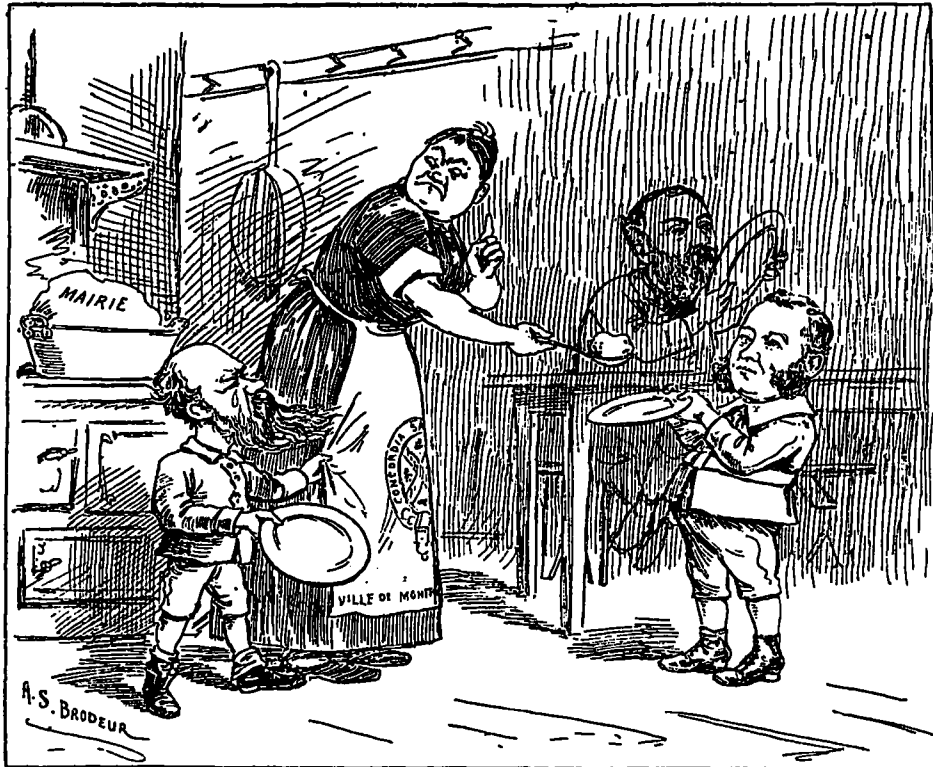
Atroce s'étant débarrassé de son pardessus qu'il avait accroché à une patère dans le passage, s'assit à côté de Cordélie.

Après un échange banal de paroles au sujet de la pluie et du beau temps les deux amis abordèrent la grande question.

—Depuis que je vous connais, mademoiselle, je ne suis plus le même. J'ai renoncé à mes anciens amis. Lorsque je ne suis pas en votre présence, l'ennui me dévore. Je voudrais vous voir toujours à mes côtés. J'aime à me repaître de votre vue. La nuit lorsque je suis seul dans ma chambre je reste pendant des heures en contemplation devant votre photographie. Mon cœur se met à battre avec plus de violence.

—Taisez-vous donc, interrompit Cordélie, vous voulez m'en faire accroire. Je sais que les hommes sont si trompeurs. Changez donc de sujet.

—Il n'y a pas de sujet plus doux pour moi que de vous parler de l'amour que vous m'inspirez. Je regrette de ne pas être assez instruit pour vous expliquer par des paroles comme je vous aime. Tenez, Mademoiselle Cordélie, je vous aime, comme les policemen aime les arrestations, comme nos politiciens



LA CUISINE DE MONTRÉAL

LA CUISINIÈRE (en train de servir le pudding aux enfants).—Va-t-en, McShane, espèce de petit safre. Tu en as mangé deux fois et tu en veux encore. Ah ben, non, tu peux décamper. Regarde Desjardins, il en a mangé une fois seulement et il n'en demande plus. C'est le tour de Villeneuve à présent. Il n'en a pas encore eu. C'est lui qui va en avoir.

aiment le hoodlage, comme les roses aiment le printemps, comme les baleines aiment les bains de mer.

—Ah, monsieur Atroce, je vois que vous forcez la note.

—Pour vous prouver mon amour, je dépose ma main et mon cœur à vos pieds. Voulez-vous devenir ma femme?

—Ce que vous me demandez-là, c'est très sérieux et je ne suis pas prête à vous répondre. Une jeune fille sage ne doit jamais se laisser emporter par le premier mouvement de son cœur. J'ai connu beaucoup de ménages malheureux parcequ'ils avaient été faits trop à la hâte. Je demande le temps de jongler avant de vous répondre.

—Mais il me semble, mademoiselle que vous m'avez laissé entrevoir quelque espérance. Rappelez-vous nos promenades l'été dernier à l'île Ste Hélène et au Parc Sohmer. Vous souvenez-vous de ces verres d'ice-cream que nous prenions ensemble au Petit Windsor? Pourquoi n'êtes-vous pas prête aujourd'hui à tenir les promesses que vous me faisiez alors? Ah, mademoiselle Cordélie, vous vous êtes bien cruelle. Vos paroles aujourd'hui m'entrent dans le cœur comme des coins de fer rouge. Est-ce possible que mes illusions ont fini en queue de morue?

—Nous sommes jeunes tous les deux, nous pouvons facilement attendre.

—Attendre, que dites-vous là, Cordélie? Chaque heure d'attente est pour moi une éternité de supplice.

—Vos paroles sont insensées. Réfléchissez un peu, monsieur Atroce.

—Comment ne pas devenir insensé lors-

qu'on se trouve en présence d'un ange qui vous repousse!

—Cessez, monsieur, vous ne devriez pas parler comme ça à une jeune fille.

—Vous n'aurez pas pour moi une parole d'encouragement? Vous êtes décidée de rester complètement insensible à ma flamme.

—Je vous considère comme un bon ami.

—Mais est-ce que vous ne prononcerez pas aujourd'hui un mot d'amour.

—L'amour, c'est si dangereux. Je m'en méfie comme du feu.

—Mais lorsqu'un amour est pur et sincère comme le mien. Mon amour n'est pas une vile imitation. C'est l'article véritable. Je n'ai jamais essayé de vous bluffer, croyez-moi, mademoiselle Cordélie. Je joue avec vous le franc jeu. Je n'essaierai jamais de vous faire passer des Québec. Si vous êtes pour me fouler, c'est aussi bien de me le dire aujourd'hui.

—Mais, mon cher monsieur, est-ce que je vous ai jamais dit un mot pour vous blaguer? Vous me jugez mal. Je n'ai jamais eu de portes par derrière avec vous.

—Votre indifférence me conduira au tombeau. Je vais sortir d'ici avec le désespoir dans le cœur. Je suis capable de faire quelque mauvais coup.

—Que dites-vous là, monsieur Atroce. Un mauvais coup! Songeriez-vous par hasard à mettre fin à vos jours?

—C'est absolument ça, mademoiselle Cordélie. Sans votre amour, la vie m'est à charge. Demain mon bâton de policeman sera plus lourd au bout de mon bras. Sous mon casque de poil en forme de coin il y a un crâne dans lequel gronde une tempête. Je ne sais s'il

résistera à l'orage. Sans votre amour, je le répète, il est inutile de vivre. Je songe déjà à prendre du poison, je balance entre le ver français et le *Rough on Rats*.

Cordélie en entendant les dernières paroles de son amoureux ne put s'empêcher de pousser un cri.

—Ah, monsieur Atroce; ne parlez pas comme ça. Je sais que vous êtes un jeune homme aux grandes déterminations. Je ne voudrais pas pour tout l'or du monde être la cause de votre suicide.

—Alors, donnez-moi un mot d'espoir, le moindre encouragement à mon amour.

—Qu'exigez-vous de moi? Parlez de grâce.

—Un gage de votre affection, sinon de votre amour. Permettez-moi de déposer un baiser, un simple baiser sur une de vos joues.

—Oh! si ce n'est que ça! Il aurait fallu me le dire plus tôt afin que je le susse. Ou mais un tout petit à condition que vous y tourniez immédiatement chez vous et que vous y preniez la résolution de ne plus me faire des peurs comme ça.

Atroce se leva d'un bond et pressa la jeune fille contre son cœur.

Il approcha ses lèvres de sa joue veloutée et y déposa un chaste baiser.

Cordélie devint rouge comme une pivoine. Elle se redressa subitement et d'une voix brisée par l'émotion, elle dit au constable.

—Partez de suite. Je vous en conjure. Ne restez pas ici une minute de plus. A dimanche prochain.

Atroce sortit de chez Cordélie le cœur tout trempé de félicité.

En se rendant chez lui il monologuait: O Cordélie, la soie! la soie à moi tout seigneur Mon Dieu que tu m'as fait un velour. O chère belle gueule, que tu vas rendre heureux.

(A continuer)

VOTEZ POUR VILLENEUVE, CANDIDAT CANADIEN.

Une coquille d'imprimerie, dans un roman récemment paru:

«La baronne ouvrit la bouche, et lui fit voir, éclatantes, trente-deux merles entre les lèvres.»

Ces merles devaient beaucoup la gêner.

Guibollard est chargé d'une pénible mission: annoncer à un ami la mort subite de sa femme.

—Eh bien, dit un membre de la famille lui avez-vous dit?

—Non, fait Guibollard, mais je lui ai dit que ma propre épouse venait de succomber.

—Ce n'est pas la même chose.

—Je le sais, mais il fallait bien le prévenir.

PENDANT LES ÉLECTIONS vous n'avez pas le temps d'aller manger à la maison; il faut prendre un repas à la hâte dans un restaurant. Rappelez-vous que pour un vice rapide et des prix modérés, vous trouverez toujours un menu excellent au PETIT WINDSOR, coin de la rue St-Jacques et la Côte St-Lambert. JOE POITRAS n'a jamais été battu pour donner satisfaction à ses électeurs. Il a toujours: Huitres fraîches, écaillés, homards, pois, steacks, côtelettes, ce qui constitue un repas succulent.